



## C'est Noël ! Direction Sainte-Anne-d'Auray le temps d'un concert.

Le granit scintille. Le sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray habité de crèches et de conifères embaume le résineux. Orgues, bombardes et chœurs sont à l'honneur. La Maîtrise de Sainte-Anne-d'Auray offre dans l'écrin du sanctuaire breton un concert pour célébrer la Nativité sur tous les tons. Au programme, les classiques de Noël (*Il est né le divin enfant, Entre le bœuf et l'âne gris, Noël nouvelet...*) dialoguent avec les mélodies bretonnes de ce temps (*Peh trouz zo war an douar...*) en passant par

quelques pièces du répertoire (*Veni, veni Emmanuel* de Kodaly, *Angels carol* de John Rutter...). La plus belle des naissances n'en finit pas d'enchanter musiciens et jeunes chanteurs. Du plus petit au plus grand, ils partagent une guirlande musicale des Noëls de Bretagne et d'ailleurs.

📺 Diffusion télé du concert de Noël de la Maîtrise les 24 et 25 décembre sur KTO, toute la semaine de Noël sur TBO et TB Sud et à disposition sur la plateforme VODeus. Un concert de Noël aux notes bretonnes avec bombarde et uilleann pipe et tubes traditionnels.

## Minuit chrétiens... en Morbihan

**Le 25 décembre, les régions apportent leur air à la fête. Musicalement, la Bretagne n'est pas en reste.**

Avec par exemple le cantique *Peh trouz zo war an douar*. Cette mélodie vannetaise a été composée sur un poème de l'abbé Pierre Noury en 1792. Dans la droite ligne des Noëls populaires de nos régions, ce texte versifié piqué de belles images traduit la surprise des bergers. « *Quel est donc ce bruit sur terre ? Quels sont ces chants que j'entends ? Quelles sont belles les voix qui viennent du haut des cieux ! Qu'est-il donc arrivé de nouveau dans le monde ?* »

La mélodie est on ne peut plus facile à mémoriser. La musique est construite selon un plan très simple. La première phrase est répétée une deuxième fois. Ensuite une nouvelle phrase arrive en forme de question pour appeler le retour de la première phrase avec une formule conclusive. L'air s'apprend très vite. Quant au texte, il respire la simplicité du récit évangélique. On chantait autrefois le *Peh trouz zo war an douar* dans les assemblées avant le Gloria se souviennent les plus anciens.

Cette paraphrase biblique en breton est un exemple, parmi beaucoup d'autres, d'offrande musicale régionale pour chanter l'esprit de Noël ou transcrire dans les canons musicaux du moment la musique angélique de

la nuit où naquit le Sauveur. Avec parfois des emprunts au répertoire profane ! À Noël, les cloches dansent. Le célébrissime « carol » *Ding dong merrily on high variation*, sur le thème des musiques célestes dans la nuit de Bethléem, est l'appropriation d'une danse sautillante de la Renaissance. Noël, c'est la joie à tous les étages. Autrefois tout ce qui était religieux avait partie liée avec la fête populaire. Et puis la joie de Noël vient de la nuit des temps. En effet, sous la crèche sommeille l'antique victoire du soleil. Le jour de Noël, *Dies Natalis*, coïncide avec le solstice d'hiver. L'antique fête païenne du *Sol Invicti* est convertie en naissance du Christ. Jésus vient dans le monde comme la lumière, au plus fort de la nuit.

*Douce Nuit, sainte nuit...* Cet autre « tube » vient d'Autriche. Cette mélodie a été improvisée à la guitare par l'instituteur d'un village enneigé quand, à minuit bien sonnée, l'organiste au sommeil plus lourd que la neige tombée cette soirée-là, oublia tout bonnement de jouer la messe de minuit. Heureuse mésaventure d'une époque où on improvisait de la musique sur le champ... dans une grande simplicité ! Car aux chœurs des anges répond le chant du cœur. Oui, Noël est une fête populaire chrétienne qui se chante de tout cœur et si possible en chœur !

Joyeux Noël ! Nedeleg laouen ! ■

Académie de Musique et d'Arts sacrés.



ACADÉMIE  
de Musique & d'Arts Sacrés  
ENSEIGNEMENT DIFFUSION PATRIMOINE